



**NOTE DE PRISE DE
POSITION**

**COMBLER LE FOSSÉ LINGUISTIQUE :
ARGUMENTS EN FAVEUR DE LA TRADUCTION
EN PORTUGAIS DES NORMES IPSAS POUR
L'AFRIQUE**

Octobre 2025

Problématique

Les normes comptables internationales du secteur public (IPSAS), fondées sur le principe de la comptabilité d'exercice, sont essentielles pour renforcer la transparence budgétaire, la responsabilité et la comparabilité en Afrique. Elles améliorent la capacité des gouvernements à mesurer avec précision la dette publique, les engagements liés aux retraites et les arriérés, tout en reflétant la valeur des infrastructures mises en place dans les écoles, les hôpitaux, les routes, les aéroports, etc. En rendant compte du coût réel de la prestation des services publics, elles renforcent la discipline budgétaire et permettent une budgétisation fondée sur des données factuelles. De plus, elles renforcent la crédibilité auprès des prêteurs, des bailleurs de fonds et des citoyens grâce à la production d'états financiers comparables au niveau international.

Cependant, les normes IPSAS ne sont actuellement pas disponibles en portugais, une langue officielle parlée par plus de 250 millions de personnes dans le monde, notamment dans plusieurs pays d'Afrique.

Cette lacune constitue un obstacle majeur pour les pays africains lusophones, tels que l'Angola, le Mozambique, la Guinée-Bissau, le Cap-Vert et São Tomé-et-Príncipe, dont les gouvernements, les institutions et les professionnels ne sont pas en mesure de s'approprier pleinement ces normes dans leur langue de travail. Cette omission crée non seulement des obstacles à la compréhension, mais nuit également à l'adoption et à la mise en œuvre des normes IPSAS fondées sur la comptabilité d'exercice.

En l'absence de traductions officielles en portugais, les pays lusophones s'appuient sur des interprétations ponctuelles et non officielles, ce qui limite la cohérence, la comparabilité et la fiabilité des rapports financiers. Le présent document plaide en faveur d'une traduction urgente des normes IPSAS en portugais.

Contexte et impact

L'absence de traductions officielles des normes IPSAS pour l'Afrique lusophone crée des obstacles importants qui ont un impact direct sur le processus de réforme de la région.

Elle nuit au renforcement des capacités, car les comptables, les auditeurs et les responsables financiers des pays lusophones ne peuvent pas s'approprier pleinement les normes lorsque les textes de référence restent inaccessibles dans leur langue de travail. Cela limite leur capacité à intérioriser les principes, à les appliquer de manière cohérente et à acquérir les compétences techniques nécessaires à une réforme durable. Cela a finalement contribué à ralentir l'adoption des normes IPSAS en Afrique lusophone.

Cela entrave l'harmonisation juridique, rendant difficile pour les gouvernements d'aligner les lois relatives à la gestion des finances publiques (GFP) sur les normes IPSAS. En l'absence de versions officielles en portugais, les gouvernements rencontrent des difficultés pour rédiger, interpréter et modifier la législation de manière à rester fidèles aux normes. Cela engendre des risques d'alignement partiel ou incohérent, ce qui, en fin de compte, ralentit les processus de réforme.

Cette lacune nuit également à la comparabilité et à la crédibilité, car le recours à des versions non officielles entraîne des incohérences dans l'application. En l'absence de traductions officielles, les pays lusophones sont souvent contraints de s'appuyer sur des adaptations non officielles, ce qui ouvre la voie à des divergences.

Sans versions en portugais, les représentants lusophones ont du mal à participer efficacement aux dialogues internationaux sur l'élaboration des normes, ce qui affaiblit la voix collective de l'Afrique.

Si ce problème n'est pas résolu, ce déficit risque de marginaliser les pays lusophones dans le programme de réforme des IPSAS en Afrique et d'affaiblir la crédibilité collective du continent en matière de gouvernance financière mondiale.

Solutions politiques

L'AAAG reconnaît que l'absence de traductions en portugais des normes IPSAS continue de constituer un obstacle majeur pour les pays lusophones d'Afrique. Pour combler cette lacune, l'AAAG plaide en faveur d'un effort coordonné et multipartite s'articulant autour de quatre solutions prioritaires.

1. Traduction officielle des normes IPSAS

La première étape consiste à veiller à ce que toutes les normes IPSAS, les guides et les documents connexes soient disponibles en portugais. Cela nécessite de mettre en place un processus de traduction complet et de haute qualité, validé par l'IPSASB afin de garantir à la fois l'exactitude technique et la cohérence entre les normes. Un tel effort permettrait aux professionnels lusophones d'accéder directement à la langue internationale de la comptabilité du secteur public.

2. Renforcement des capacités inclusif

La traduction à elle seule ne suffit pas. L'AAAG propose la mise en place de programmes de formation en portugais adaptés aux comptables, aux auditeurs et aux responsables financiers de toute l'Afrique lusophone. Des pôles de connaissances régionaux devraient être créés dans des pays clés afin de favoriser l'apprentissage entre pairs, le mentorat et la résolution collaborative des problèmes, garantissant ainsi que le transfert de compétences ne soit pas seulement théorique, mais aussi pratique.

3. Soutien juridique et institutionnel

Pour que la réforme s'enracine, les gouvernements lusophones ont besoin d'un cadre institutionnel. L'AAAG soutiendra la modification des lois, réglementations et cadres relatifs à la gestion des finances publiques afin d'ancrer les normes IPSAS comme base de reporting. De plus, des modèles et des boîtes à outils standardisés en portugais seront développés pour guider l'adoption, renforcer la comparabilité et réduire les coûts de transition.

4. Plaidoyer et partenariats

Enfin, l'AAAG souhaite mobiliser des partenariats et le soutien de la Commission de l'Union africaine, des institutions lusophones et des partenaires de développement afin d'obtenir des financements pour la traduction et la diffusion. Au niveau mondial, l'AAAG appelle également l'IFAC à reconnaître officiellement le portugais comme langue officielle des normes IPSAS, reflétant ainsi son importance non seulement en Afrique, mais aussi en Amérique latine et au-delà.

Conclusion

L'absence des normes IPSAS en portugais constitue un obstacle majeur à la réforme en Afrique lusophone. La traduction n'est pas simplement un exercice linguistique, mais une nécessité stratégique pour l'inclusivité, la comparabilité et la crédibilité mondiale. En menant cet appel, l'AAAG veille à ce que l'Afrique lusophone ne soit pas laissée pour compte et renforce son rôle de voix unificatrice pour les réformes de la gestion des finances publiques à travers le continent.

Appel à l'action

L'AAAG appelle l'IPSASB, l'IFAC, la Commission de l'Union africaine, les gouvernements lusophones et les partenaires au développement à combler le fossé linguistique qui freine les réformes dans toute l'Afrique lusophone.

L'ASSOCIATION AFRICAINE DES COMPTABLES GÉNÉRAUX (AAAG)
Plot 488a, Lake Road | Kabulonga – Lusaka, Zambia | +260 958120115info@aaag.africa |
www.aaag.africa

Follow us on Social Media



www.AAAG.AFRICA

AFRICAN ASSOCIATION OF
ACCOUNTANTS GENERAL